

COMMUNICATION, LITTÉRATURE ET INFORMATIQUE APPLIQUÉE A L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

Yaracylda O. FARIAS

Le concept de communication que nous abordons dans ce travail se situe dans le contexte du processus d'apprentissage. C'est donc un concept pédagogique qui signifie l'établissement d'un climat de confiance, dans une ambiance agréable, qui encourage l'apprenant à exprimer une opinion personnelle et le conduit à s'intéresser à celle des autres. Quand ce premier objectif est acquis, la communication se manifeste dans l'échange des opinions, des sentiments, d'expériences, sous forme d'une continue interaction à l'intérieur du groupe.

Le but de notre recherche a été l'élaboration et la réalisation des activités mises en oeuvre dans un logiciel pédagogique destiné à l'enseignement du Français Langue Étrangère en milieu lusophone : CELIA¹ est le résultat de cette recherche.

La spécificité de cette recherche est le lien entre la littérature (langue culturelle) et la langue parlée courante, avec le support de l'informatique. Nous y appliquons les principes de l'"Expression Libre", pratique pédagogique d'une langue vivante étrangère découverte en France par Jean Villégier et développée par Michel Gauthier. Des prédécesseurs, avec d'autres perspectives pédagogiques, se trouvent dans les ouvrages de Freinet, de Montessori et de Decroly. L'"Expression Libre" est une pédagogie qui met à profit ce que l'élève peut avoir envie de dire et qui respecte les rythmes individuels d'apprentissage.

Dans ce cadre de travail, les textes littéraires sont étudiés dans une ambiance de communication, où l'ordinateur joue le rôle de soutien, et non de moyen de coercition. Nous allons sans doute devoir reformuler

¹ CELIA : "Communication en Expression Libre par l'Informatique Appliquée". La thèse de Doctorat de Mme. Yaracylda Oliveira Farias, soutenue à Paris (Université René Descartes - Paris V) en mars 1990, sous la direction du Professeur Michel Gauthier, a obtenu la mention "Très honorable".

certains concepts didactiques et linguistiques et préciser, en outre, certains changements dans le comportement pédagogique.

Les textes littéraires choisis ont été essentiellement des dialogues. Ils présentent une situation, un événement, qui suggèrent à l'élève d'exprimer des impressions, des jugements, ou de "revivre" ce que les héros de l'histoire éprouvent. Les textes sont des "prétextes" pour amorcer la communication entre l'élève et la machine. Ces textes peuvent aussi bien manifester la langue écrite (avec l'emploi de "passés simples"), que l'échange conversationnel, comme dans les textes que nous avons tirés de Zola ou de Colette.

Un chapitre spécial de notre thèse est consacré à la contraction des textes littéraires, compte tenu de l'importance et de l'acuité d'analyse que réclame ce sujet.

Peut-on utiliser la littérature pour entraîner à la langue orale ? C'est un sujet qui peut donner lieu à discussion : on peut arguer que le style littéraire n'est pas le niveau de langue le plus adéquat pour apprendre la langue dans la perspective communicative. Nous répondons que les textes choisis ne proposent pas un modèle de langue, mais seulement une certaine situation, et un prétexte à en parler. Ajoutons que la littérature est pour nous le moyen d'expression d'un peuple et le véhicule de sa culture. Nous sommes d'avis, par ailleurs, que la littérature doit être démythifiée, et être accessible à tous : qu'elle sorte des rayons des bibliothèques. Nos élèves, la plupart du temps, lisent fort peu, et pratiquement pas de littérature étrangère : beaucoup se contentent des critiques qui analysent cette dernière sans la lire eux-mêmes. On répugne à affronter la littérature, considérée comme réservée à une élite. Voilà ce contre quoi nous nous efforçons de lutter : l'esprit de liberté et d'ouverture qui m'a guidée jusqu'à présent a conseillé les choix des textes, autant qu'il m'a conduite dans l'élaboration des contenus et des activités d'exploitation de ces textes.

Pédagogiquement, la langue littéraire motive la pratique de la langue parlée : présenter au regard d'un élève un texte bien écrit ne le conduit pas à s'exprimer à son propos en langue littéraire.

La pédagogie traditionnelle profitait de la présentation de textes littéraires en langue étrangère pour donner des notions de stylistique et de grammaire plutôt que de faire pratiquer cette langue étrangère. Dans la salle de classe, on n'entendait parler que la langue maternelle. L'introduction, en France, du Français fondamental, a battu en brèche cette

vieille habitude pédagogique, mais en même temps a fait rejeter tout aspect écrit de la langue.

Le logiciel pédagogique CELIA sert de pont entre ces deux théories. C'est en langue étrangère courante que l'élève est encouragé à s'exprimer oralement sur le contenu d'un texte écrit par un grand auteur. L'élève n'utilise aucune tournure littéraire. Ce logiciel n'est pas fait pour qu'il domine la grammaire, mais pour mettre à sa portée, et à la portée du plus grand nombre, de la masse des gens, absolument pas érudite, une connaissance considérée -à tort!- comme réservée à une élite.

LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

A partir des résultats positifs des expériences observées sur le vif par la pédagogie de l'Expression Libre pratiquée devant nous à l'Institut Universitaire de Technologie de Paris V, nous avons décidé de relever le défi de transposer la pratique de M. Gauthier à l'enseignement du français langue étrangère au Brésil. Nous avons choisi quinze textes d'auteurs français, en fonction de critères autant psycho-pédagogiques que linguistiques. L'étape suivante consista à contracter ces textes en unités narratives, de préférence dialoguées pour faciliter le passage à la langue parlée et à la communication orale. Ces quinze contractions une fois réalisées, nous en avons finalement sélectionné six, que nous avons regroupées par thèmes, pour composer ce que nous appelons la première partie de CELIA.

L'ÉTUDE DE TEXTES LITTÉRAIRES

Dans la mesure où le document qui est proposé au lecteur est riche d'informations culturelles - qui ne lui sont absolument pas imposées - et sur lequel chacun peut appliquer un regard différent, l'étude des textes représente une véritable innovation pédagogique. Avec l'ordinateur, l'élève peut, s'il le désire, demander à la machine des explications sur absolument chaque mot du texte. L'auteur du logiciel aura dû prévoir ces explications à trois niveaux : sens général du mot, son sens dans le texte précis, des explications stylistiques, dans le cadre général, mais surtout dans ce contexte. Des éclaircissements métalinguistiques avec tableaux morpho-syntaxiques peuvent occuper une quatrième fenêtre. Après avoir cliqué sur n'importe quel mot du texte, l'apprenant est libre de lire,

parmi les trois fenêtres qui s'ouvrent en cascade, le genre d'explication dont il a besoin.

C'est donc l'étudiant lui-même qui choisit son rythme de travail. Ainsi n'importe quel texte peut être le premier ou le dernier. L'ensemble des disquettes ne forme pas une suite progressive ; il en est de même des exercices proposés en rapport avec les textes : l'élève peut sauter des informations ou des exercices, ou revenir en arrière autant qu'il le désire. On retourne au texte de base pour le consulter et l'étudier grâce à une simple touche de fonction.

LES EXERCICES PROPOSÉS :

Ce sont des activités dans lesquelles l'élève développe les stratégies d'apprentissage qui lui sont propres, ses facultés de raisonnement, dans une ambiance de communication entre l'apprenant et la machine. Celle-ci l'encourage à se situer et à réagir devant les situations évoquées dans le texte et devant les thèmes de réflexion proposés par les exercices.

L'essentiel, à notre point de vue, est que, dans les exercices, l'élève s'exprime en langue étrangère. Cet entraînement présente deux niveaux :

Après avoir déchiffré le texte de base, l'apprenant est invité à s'exprimer comme un des acteurs dans la même situation : il doit (re)vivre des aventures imaginaires. Ainsi, dans le logiciel "La petite plage", dont le texte de base présente un couple d'adolescents en vacances, on propose ensuite à l'élève de participer à un jeu qui simule leurs ébats sur la plage ("Le combat de phoques").

A un autre niveau (d'intérêt), le texte sera plus riche en informations culturelles, littéraires, stylistiques. L'exercice consiste à entraîner l'élève à percevoir et à exprimer les richesses et les nuances qu'il y découvre. Son commentaire ("dirigé") est guidé par des questions et des éléments de réponses offerts par la machine. Une fenêtre peut d'ailleurs être consacrée à cette fin.

D'autre part, l'exercice de "traduction", considéré comme scolaire dans un autre contexte, met l'accent sur la compréhension du sens dans la succession logique des phrases du texte. Sur le plan de la forme, plusieurs expressions, en conséquence, sont acceptées par l'ordinateur, même si elles présentent des différences de ton ou de niveau stylistique.

Pour rendre possible cette tolérance pédagogique, nous avons dû prévoir le maximum de formulations imaginables, et il a fallu les mettre en mémoire passive des logiciels. Chaque travail sur un texte suppose donc, d'un côté les explications, traductions et renseignements proposés à chaque mot et, d'un autre côté, les prévisions de réponses, diverses et variées, ainsi que leurs diverses formulations que des élèves peuvent produire. Ces prévisions se présentent sous forme d'une arborescence, dont les fourches proposent, au même endroit de la phrase considérée, les équivalences de sens formulables en niveaux de langue très divers. Avec cette difficulté que les diverses expressions du sens, (considérées comme) équivalentes à chaque bifurcation, entraînent pour la suite de la phrase des tournures très différentes. Le nombre des combinaisons possibles peut atteindre la centaine... Ce même type de travail linguistique a été appliqué à l'analyse des réponses des élèves, afin d'évaluer leurs capacités à imaginer, à raisonner logiquement, et à s'exprimer correctement.

En fin de compte, répétons les objectifs qui ont été ceux de notre thèse, et ceux des logiciels CELIA. Notre thèse avait une valeur expérimentale : son but a été de faire avancer les projets de création d'un laboratoire informatique de pédagogie dans le cadre de l'U.F.P.E ².

CELIA n'est pas une méthode d'apprentissage "linéaire". C'est l'embryon d'une future médiathèque incluant la pratique de l'ordinateur : aussi les différents titres des logiciels n'ont aucune relation d'interdépendance entre eux : comme dans une bibliothèque, les usagers choisissent les titres qui leur conviennent.

Les logiciels n'ont pas non plus l'ambition de se substituer aux classes de conversation : ils peuvent, certes, être utilisés indépendamment par des élèves isolés désireux de s'immerger dans la culture étrangère ; mais leur utilisation scolaire est de donner les informations préalables à une discussion en commun dans la classe. La conversation peut porter sur les différences culturelles entre les deux pays, ici, en l'occurrence, la France et le Brésil. La langue n'est pas déconnectée de la civilisation dont elle est porteuse.

IMPLICATIONS THEORIQUES

Notre travail est le résultat des nombreuses réflexions pédagogiques que nous avons concrétisées sur ordinateur. Nous avons même été

² UFPE : Université Fédérale de l'Etat de Pernambuco (Brésil).

conduite à proposer une nouvelle conception de la contribution de la linguistique à l'Enseignement de Langues Etrangères.

Le rôle de l'enseignant en Expression Libre est d'être attentif au fonctionnement de sa propre classe. Certes, il est acteur, mais il est aussi observateur : il apprend en regardant communiquer entre eux ses élèves. Le professeur-chercheur en Expression Libre est d'abord un observateur attentif de ce qui se passe dans sa classe, pour en intégrer les phénomènes dans une théorisation linguistique ultérieure. La classe n'est plus le lieu interchangeable de la simple application d'une méthode élaborée en dehors d'elle : elle est le terrain d'expérimentation et d'observation, à partir desquelles le théoricien marche sur des bases sûres.

L'enseignant n'a plus à être simple consommateur de théories et applicateur de méthodes, comme à l'époque du structuralisme. Les théoriciens, d'ailleurs, observaient très rarement non seulement le terrain avant l'élaboration de leurs méthodes, mais les résultats de celles-ci après leur application en classe. D'où le décalage entre les aspirations des élèves et le structuralisme orthodoxe, qui a massacré la spontanéité.

L'enseignant devrait se méfier des effets de mode, qui existent aussi dans le domaine scientifique. Le but qu'il doit viser doit toujours être la satisfaction de ses élèves dans la réalité de leur pratique de la langue étrangère.

Yaracylda O. FARIAS,
Professeur à l'Université
Fédérale de Pernambuco,
Brésil

Publié dans "Investigações", *Linguística e teoria Literária*, vol. 2, Programa de pós-graduação em letras e linguística - Universidade Federal de Pernambuco - Brésil - Décembre 1992, pp. 77-82. Traduction : Michel Gauthier. Michel Gauthier est l'un des co-auteurs des logiciels "MIREILLE" dont CELIA s'est inspirée. L'adresse de cette société est 47 Bld G. M. Riobe - 45 000 Orléans - Tél : 38 53 88 72 - Télécopie : 38 53 09 51.